

Cheikh Ali Al-Yousuf : "Le meurtre de Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie était conforme à la décision de la Sharia"

écrit par Samia | 25 octobre 2020



La France est en guerre, oui en guerre, mais beaucoup ne le savent pas, ou plutôt devrais-je dire, ne veulent pas le savoir. On tergiverse, on palabre sans fin, on invente des termes plus farfelus les uns que les autres pour qualifier, expliquer l'assassinat abject du courageux professeur. Encore une fois, nous avons reçu un coup terrible, un coup prompt à monter notre colère, notre rage à son summum, mais non il y a mieux à faire. Pleurnicher, pour ne pas changer, sur le sort des pauvres musulmans qui vont être, malheur des malheurs, stig-ma-ti-sés. Misère pour eux, misère à ces malheureux bougres !!!

De partout, dans les lieux de travail, les rues, les plateaux de télévision, les réseaux sociaux, dans tous les médias, on parle de la mort de Samuel Paty, pour ma part, que l'on devrait obligatoirement qualifier d'horrible exécution. Oui une exécution froide, sans sommation, sans aucune pitié parce

que pour l'islam, cet homme a commis le plus grave des crimes, celui du blasphème de leur chamelier pourri. Et ce n'est pas la liberté d'expression qui a été assassinée comme beaucoup n'arrêtent pas de le rabâcher, mais bien un homme, un mari, un père de famille, un fils, un frère, un ami, un cousin, un professeur. Soit dit en passant, où est passée l'époque où cette catégorie professionnelle était infiniment respectée, encensée ? Dans les affres de la connerie islamogauchiste !!! Celle qui a transformé, par l'opération du saint esprit, une population en pauvres victimes, alors que celle-ci obéit à des préceptes barbares, totalitaires, poussant à la haine de l'autre finissant de plus en plus par le meurtre. Oui voilà la froide réalité !

La France a accueilli, choyé en son sein son ennemi, cet autre assujetti à une idéologie infecte, sauvage, définitivement incompatible avec elle. BRAVO !

Je trouve déplorable tous ces énergumènes qui font comme s'ils venaient de découvrir l'horreur qui s'est emparée de notre France. Les cris d'orfraie, de vierges effarouchées, c'est juste risible, pitoyable. Tous ces zigs qui disent, on n'aurait jamais cru de tels actes possibles en France, ce n'est pas le fait de l'islam, mais de la barbarie des islamistes qui monte en puissance. Encore et toujours, on met le compte de cette décapitation sur la folie qui serait causée par l'islam radical, de l'islamisme, des frères musulmans, des salafistes et bla bla bla.

Mais non, NON !!! La décapitation est une pratique aussi vieille que l'apparition de l'islam sur notre terre. C'est par cette pratique infame qu'il s'est répandu à travers les différents territoires qu'il a violés, soumis, corrompus. On disait aux peuplades envahies, islam ou épée, c'est-à-dire allégeance ou couic plus de tête. Voilà c'est ça et rien d'autre. C'est soumission à islam ou tête tranchée.

Alors pas d'étonnement, pour ma part, quant à cette horreur, cet acte horrible commis par le musulman tchéchène. C'est un homme de cette origine qui a lavé le pseudo honneur (que veut dire ce mot, rien, nada) de cette sinistre religion, mais cela aurait pu être un autre. Il a été juste le plus rapide à mettre à exécution la vengeance réclamée par la vindicte populaire mahométane. Donc les dires de sieur Mélenchon sont, comme à l'accoutumée, à mettre au niveau de la vase ayant atteint le stade ultime de la putréfaction. Doit-on perdre notre temps, notre énergie, à remettre en place tous ces ahuris, tel Monsieur Jean-Luc, l'élu de la République Française ? Doit-on boucler le caquet de tous ceux qui écoutent les sornettes émanant des imams condamnant le meurtre de Samuel Paty ? Une seule chose à leur dire, peut-être, devraient-ils écouter Cheikh Ali Al-Yousuf de l'Union Internationale des Érudits Musulmans : « *Le meurtre de Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie était conforme à la décision de la Sharia, mais cela aurait dû être fait par l'État islamique, pas par n'importe quel individu...* »

<https://www.facebook.com/jugurtha.akvayli.9/posts/350212882898489>

Lien de secours :

<https://www.facebook.com/1973258022954733/photos/a.1973825416231327/2791506947796499/?type=3&theater>

Vidéo sur le site Memri :

<https://www.memri.org/tv/sheikh-yousuf-international-union-scholars-france-beheading-only-transgression-implementing-death-penalty-alone>

Dès lors, est-ce nécessaire de rappeler que dans l'islam, égorger, décapiter, pendre, lapider, fouetter, et j'en passe, ce sont des actes tout à fait communs, pas du tout considérés comme horribles, si ceux-ci sont commis pour faire respecter ses préceptes. C'est l'essence même de l'islam, c'est ainsi qu'il se maintient depuis 1400 ans.

Un exemple pas si lointain, ni dans le temps ni dans l'espace, où la décapitation se pratiquait à tour de bras, comme vous et moi on se couche. Ce sont les années 90, en Algérie, par les groupes armés islamiques. Pas un jour ne se passait sans qu'il n'y ait de têtes tranchées, de rivières de sang versé. Pas un !

Et déjà à cette époque, l'islam était dédouané de ses crimes. Chacun y allait de son vocable pour désigner les coupables des crimes odieux commis tous les jours, sans jamais discontinuer. D'aucuns disaient, ce sont les terroristes, d'autres les intégristes, sans jamais nommer le seul et unique responsable, l'islam lui-même. Et pourtant, la preuve que ceux-là étaient bel et bien musulmans et qu'ils agissaient au nom de l'islam, c'est qu'ils avaient le soutien d'une grande majorité d'Algériens, pas quelques zèbres, non des millions ! Pas de doute possible, le FIS (Front Islamique du Salut) avait gagné les soi-disant premières élections libres de l'Algéristan. Beaucoup avaient voté pour ceux qui voulaient instaurer une république islamique, hormis la Kabylie, qui, elle, avait plébiscité deux partis kabyles démocratiques et laïques. Leitmotiv des khorotos (arabo musulmans), islam rien qu'islam, pendant qu'en Kabylie, le seul leitmotiv que j'entendais dans la bouche d'une majorité de citoyens, c'était laïcité. Trahison pour les disciples du bédouin, honneur pour les descendants de Dihya, la reine des Amazighs, elle-même, décapitée par les saligauds venus envahir Tamazgha. Sa tête avait été, d'ailleurs, ramenée comme trophée à leur pourriture de calife. C'est dire leur goût du sang inscrit quasiment dans leurs gènes...

Alors que les militants du FIS annonçaient clairement leur projet de société, une république régie à 100 % par la charia, les Algériens avaient donc voté pour eux, les avaient même plébiscités, encensés, soutenus jusqu'à ce que cela se retourne contre eux. Je me souviens, comme si c'était hier, de nombre d'entre eux annonçant la couleur à la télévision

algérienne, de ce qu'ils feraient à ceux qui n'obéiraient pas, ne se conformeraient pas aux préceptes de l'islam, du coran, des hadiths, la sunna. J'étais en Kabylie, auprès de ma grand-mère malade, horrifiée par les propos de ces salauds obéissant aux lois barbaresques d'allah. Déjà à cette époque, avant même qu'ils ne prennent les armes, ils brutalisaient quiconque refusant leur dictature mahométane. Pour les filles refusant le voile, les jets d'acide au visage pour défigurer durablement, les bastons pour les hommes ne fréquentant pas les mosquées, ne faisant pas la prière, ne respectant pas le ramadan etc.

Mais nos chers musulmans algériens, dont la France est blindée aujourd'hui, refusaient de voir le poison hautement toxique émanant de leur religion. Ces buses n'avaient pas compris qu'ils signaient leur arrêt de mort, en ayant apporté leur soutien, plein et entier, à ceux qui voulaient appliquer l'islam dans tous ses fondements. Résultat des courses, les athées, les laïques, les musulmans eux-mêmes, avaient eu droit à la barbarie sanguinaire des soldats d'allah. Les premiers avaient alerté quant à l'horreur qui allait sévir, ils l'avaient d'ailleurs payé de leur vie très rapidement, quand les deuxièmes, se croyant à l'abri des représailles, n'avaient pas plus été épargnés. Tristesse pour toutes ces personnes libres et courageuses ayant succombé face à l'islam meurtrier, et indifférence totale, pour ne pas dire autre chose, pour les connards qui les ont rendus plus forts qu'ils n'auraient dû l'être.

Alors donc, pourquoi à votre avis, les dhimmis, tous ces massacres sans fin ? Parce que l'islam est une doctrine qui ne supporte pas le moindre écart, pas d'un iota, rien, que dal, nada. Le chemin islamique est bien ténu, il ne faut pas grand-chose pour être considéré dépravé, offenseur d'allah. Pas grand-chose !!!

Pourquoi ? Parce qu'un certain torchon, nommé coran, en a décidé ainsi !

Après avoir vu ce qui a pu se passer dans la sinistre Algérie, l'adhésion entière et totale d'une bonne partie de la population à l'idée d'une république islamique, peut-on croire en ceux qui disent : « C'est pas ça l'islam, c'est les extrémistes ». Ou alors, soit une grande partie de l'Algérie est intégriste, soit tout simplement la démonstration est faite que c'est cela l'islam, c'est ça un musulman lambda, non camouflé derrière leur fameuse taqîya. D'ailleurs, aujourd'hui encore, après les centaines de milliers de morts de la décennie dite noire, croyez-vous que le FIS ait perdu de son aura auprès des habitants du foutoir nommé Algérie. Eh bien que nenni, bien au contraire, il est en train de renaître de ses cendres. Il avance masqué. Cette fois, il se présente comme parti démocratique. L'habillement est beau mais le fond toujours aussi vil !!! Et les Algériens, pour beaucoup d'entre eux, pour ne pas changer, sont murs, à point, pour une république islamique. Ils n'attendent que ça, ils ne sont capables que de ça, s'enthousiasmer pour la daube mahométane !

<https://artofuss.blog/2020/10/18/boualem-sansal-la-france-ne-comprend-toujours-pas-ce-a-quoi-elle-est-confrontee/>

Pour finir, j'aimerais simplement dire que j'étais toute petite, quand j'ai compris que l'islam n'apportait rien de bon, même pervertissait tous ceux qui étaient à son contact prolongé. Je n'avais pas les mots, ni les idées bien claires pour expliquer pourquoi j'avais capté cet état de fait. C'était instinctif, je le ressentais dans mon for intérieur, sans vraiment être capable de pouvoir l'expliquer, mes capacités à intellectualiser étant alors, à ce moment-là, limitées. Sûrement, des comportements, des actes, des faits, des croyances m'avaient amené à être convaincue du côté détestable de cette pseudo religion. SUREMENT, puisque cela s'est vérifié par la suite, à tout moment, à tout instant, de plus en plus !

Et pourtant, aujourd'hui, avec toutes les informations

disponibles sur le net et autres, que fait-on ? On croit aux sornettes mahométanes, à savoir les assassinats des non musulmans, plutôt mécréants, infidèles, ne sont pas le fait des commandements d'allah mais de quelques fous ayant mal saisi le saint message. Et mon cul, c'est du poulet oui !!!